

	<p style="text-align: right;">Date : 01/08/2007</p> <p>Les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) : l'inégalité hommes/femmes envers l'accès à l'information, à l'éducation et aux bibliothèques pour la prévention et le traitement du VIH/sida dans les communautés locales au Nigeria.</p> <p>Adetoun A. Oyelude, Bibliothèque Kenneth Dike, Université d'Ibadan, Ibadan Nigeria.</p> <p>et</p> <p>Adepeju O. Oti, Département éducation des enseignants, Université d'Ibadan, Ibadan Nigeria.</p> <p style="text-align: right;"><i>Translated by : Sophie Palandjian (Documentaliste, Marseille, France) sophiedemars77@yahoo.fr</i></p>
Meeting:	149 Women, Information and Libraries
Simultaneous Interpretation:	No
<p style="text-align: center;">WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 19-23 August 2007, Durban, South Africa http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</p>	

Résumé

Cet article expose la place qu'occupe le Nigeria au sein des actions menées par l'OMD en traitant de l'accès à l'information, à l'éducation et aux bibliothèques comme moyen de stopper et de faire reculer la propagation du VIH/sida parmi les personnes les plus vulnérables. Les communautés rurales, les pauvres, les réfugiés, les travailleurs du sexe sont les moins bien informés ; ainsi, le sida ne cesse de se développer au sein de ces franges isolées de la population à cause des inégalités hommes/femmes, des inégalités sociales ou des situations économiques. Des émissions téléphoniques à la télévision et à la radio, des débats en langue nigériane, des radios communautaires ou encore des bibliothèques itinérantes proposant du matériel d'imprimerie et des outils multimédia adaptés à la population indigène sont autant de moyens de diffusion pour les nigériens afin de réclamer de meilleurs services, des médicaments pour sauver des vies et l'accès aux droits fondamentaux, et d'exprimer leurs opinions, leurs points de vue et les défis qu'ils devront relever.

Introduction

En l'an 2000, la volonté d'endiguer la pauvreté dans le monde déboucha sur la déclaration des objectifs du millénaire pour le développement (The Millennium Development Goals, MDGs).

Les pays, et surtout les pays développés, furent chargés, entre autres objectifs, de diviser par deux la pauvreté avant 2015. En Afrique de l'ouest et en Afrique centrale, les taux de mortalité chez les moins de cinq ans sont parmi les plus élevés au monde. Les chiffres peuvent atteindre jusqu'à 184 % de mortalité, la moyenne pour ces zones étant de 88 % selon les chiffres de l'UNICEF ; la mortalité des filles est supérieure à celle des garçons. En effet, devenues adolescentes, celles-ci s'exposent aux dangers inhérent à leur condition féminine ; elles doivent alors affronter les problèmes de santé liés à la procréation comme les grossesses précoces en raison de mariages ou de relations sexuelles à un très jeune âge, les grossesses non désirées, les avortements, l'exploitation sexuelle ou la prostitution, les maladies sexuellement transmissibles (MST) et le VIH/sida.

Le fléau du VIH/sida a atteint des proportions alarmantes dans le monde et, semble-t-il en raison de leur constitution, les jeunes filles et les femmes sont infectées plus tôt et dans de plus larges proportions. Dans la tranche d'âge des 15/19 ans, environ 24 000 enfants nigériens sont infectés par le virus. (UNAIDS/WHO, 2005). Certains spécialistes avancent que la transmission du virus en Afrique provient d'une inégalité entre les hommes et les femmes, les hommes possédant plus de droits que les femmes en matière de santé et de procréation (Annan-Yao, 2004).

Les objectifs du millénaire pour le développement dans le Nigeria rural

Les objectifs du millénaire pour le développement représentent l'engagement des gouvernements du monde entier à agir davantage pour réduire la pauvreté et la faim et pour faire reculer les problèmes de santé, l'inégalité hommes/femmes, le manque d'accès à l'éducation et à l'eau potable et la dégradation de l'environnement. Ces objectifs comprennent en outre des engagements à réduire la dette, à augmenter les transferts de technologie et à développer des partenariats (N.N, 2002). Les OMD sont tous liés et interdépendants car s'attaquer à un problème implique la résolution d'un autre. Ainsi, pour réduire la pauvreté (objectif 1, cible 1), il faut prendre les mesures nécessaires à une alimentation adaptée pour que les populations soient en meilleure santé. De même, une bonne santé physique repose sur une gestion raisonnée de l'environnement (objectif 7).

Le VIH/sida est une conséquence gravissime de la pauvreté qui affecte malheureusement surtout les femmes et les enfants, dont beaucoup sont orphelins. A cause de ce fléau, le terme « maîtresse de maison » évolue rapidement vers celui d' « enfant-maître de maison », le nombre d'orphelins du sida étant en constante augmentation.

Mais d'autres problèmes de santé menacent la vie des enfants ; une étude d'Akinyele et al. (2004) au Nigeria démontre que dans 60 % des cas, le décès des enfants est causé par le PEM (Protein Energy Malnutrition = dénutrition protéino-calorique). Selon eux, si rien n'est fait, le PEM sera la cause indirecte de la mort de 2.5 millions d'enfants d'ici 2015. Cela représente 700 décès par jour tous les ans pendant les dix prochaines années, soit cinq fois plus que le nombre de décès imputables au VIH/ sida sur la même période.

Si on regarde ces statistiques de plus près, elles montrent qu'environ 140 enfants par jour mourant du sida si rien n'est fait, et vite ! Si ces statistiques concernent les enfants, qu'en est-il des adultes (hommes et femmes) qui mourront pendant la même période, succombant à la même maladie ? Il faut se rappeler que : « Les deux menaces que constituent la faim et le VIH/sida dans certaines zones du Nigeria induisent une crise complexe, où les personnes infectées par le virus sont incapables de produire suffisamment, de cultiver la terre ou de

travailler pour vivre. De la même façon, les personnes atteintes du VIH et souffrant de malnutrition succombent plus rapidement à la maladie ». (Akinyele, 2005).

La conviction des auteurs de ces études est qu'en plus de la pauvreté matérielle des femmes, la « pauvreté d'information », soit le manque d'informations appropriées pour les aider à affronter leurs problèmes de santé, constitue un énorme obstacle. Ainsi, pour atteindre l'objectif de stopper la prolifération du VIH/ sida, des effets de la malaria et d'autres maladies mortelles, de nombreux programmes d'intervention ont été planifiés d'ici à 2015.

Les programmes d'intervention contre le VIH/SIDA au Nigeria

Le travail commun réalisé par des organisations gouvernementales, non gouvernementales, communautaires, religieuses ou médiatiques a pour ambition d'endiguer la prolifération du virus. Certains de ces programmes sont ici passés en revue :

Les programmes des ONG (organisations non gouvernementales)

De nombreuses ONG sont impliquées dans les programmes de lutte contre le SIDA, dont :

- le groupe de consultation de la société civile sur le VIH/sida au Nigeria (The Civil society Consultative Group on HIV/SIDA in Nigeria / CISCGHAN).
- le fond global pour lutter contre le sida, la tuberculose et la malaria, qui a fourni des moyens pour renforcer le travail du CISCGHAN. Actionaid International travaille aussi sur la prévention du VIH/SIDA au Nigeria.
- l'association des femmes africaines contre le sida (The society of women against AIDS in Africa /SWAAN) a fait beaucoup pour le pays. Soutenue par l'initiative de prévention du sida au Nigeria (the AIDS prevention initiative in Nigeria /APIN) et la fondation Bill et Melinda Gates, SWAAN a mis en place un projet destiné à réduire la transmission du VIH en promouvant la pratique de rapports sexuels protégés parmi les travailleuses du sexe (Female sexual workers = FSWs). Elles fournissent également des préservatifs tout en incitant les femmes à les utiliser. Les travailleuses du sexe sont encouragées et conseillées pour sortir de la prostitution en créant leur propre petite entreprise ; elles bénéficient de formations pratiques pour acquérir des compétences telles que la coiffure, la restauration, le tricot ou la teinturerie.
- L'association pour la santé de la famille (The society for Family Health) est une autre organisation ayant mis en place le programme MARK (Most-at-risk = personnes à risques) qui concerne 26 communautés réparties dans six zones du Nigeria. A l'échelle des communautés, cette initiative quasi expérimentale agit sur six niveaux : l'éducation pour les habitants des communautés ; la participation à des groupes de parole pour les jeunes gens et les hommes les plus exposés ; l'amélioration de la communication parent/enfant chez les jeunes gens ; des ateliers réunissant les jeunes et les travailleuses du sexe ; un important travail de prévention auprès des jeunes et l'accès à tout ces services pour tout les habitants de la communauté.

Ces ONG ont aussi engagé des partenariats avec d'autres ONG pour diffuser des programmes éducatifs sur le VIH/ sida afin d'entraîner un changement de comportement dans la population et surtout chez les jeunes (par exemple Onwurlir et Jolayemei en 2006).

Les organisations religieuses

Certaines églises et mosquées aident les victimes atteintes par le virus ainsi que leurs familles, leur principale contrainte étant financière car ils sont dépendants des donations des membres de la communauté. Cependant, depuis quelques temps, en raison de la prise de conscience de la rapidité avec laquelle le virus se répand, et grâce à l'aide étrangère, l'aide aux victimes du VIH/sida devient une priorité. La fondation Ford aide financièrement les ONG, surtout les organisations religieuses comme l'Eglise de Dieu de la rédemption Chrétienne (The Redeemed Christian Church of God /RCCG)

Les médias

La radio et la télévision font un gros travail d'information sur le VIH/sida et pour la prévention d'autres maladies. Les médias nationaux détenus par l'Etat nigérian sont d'ailleurs très engagés à cet égard, parmi lesquels l'Autorité de la Télévision nigériane (Nigerain Television Authority/NTA) et la Corporation des radios fédérales du Nigeria (Federal Radio Corporation of Nigeria/FRCN) sont au premier plan. Les stations de radios diffusent une ou deux fois par semaine des fictions, financées par l'agence américaine pour le développement international (United states Agency for International development/USAID) et par l'association santé de la famille (the society Family Health). Ces émissions à caractère informatif sont réalisées en langue locale, c'est à dire Yoruba, Hausa et Igbo. On peut citer en exemple les émissions « Ayedotun » et « Abule Oloke meta ».

Les postes de radio sont facilement transportables et fonctionnent même dans les villages les plus reculés (même ceux qui n'ont pas l'électricité) grâce aux piles électriques ; ainsi, l'information voyage loin et est largement diffusée. Certaines de ces communautés rurales possèdent un centre de visionnage, où la population se réunit pour regarder des films, des vidéos ou des programmes locaux les concernant. La presse locale et communautaire est également un moyen de diffuser ces messages d'information. Si les moyens d'éducation, d'information et de communication veulent être plus efficaces, ils devront évoluer vers davantage de fictions, de jeux de rôle, de conférences, d'écrits imprimés et multimédia pour mieux diffuser les messages de prévention sur le VIH/ sida et sur d'autres maladies mortelles.

Les efforts individuels

Mademoiselle Jegede Ekpe est une nigériane malade du sida qui a contracté le virus chez le dentiste, par le biais d'instruments infectés. Elle vit avec le virus depuis l'âge de 19 ans et, avec l'aide d'activistes, a créé AIDS Alliance in Nigeria. Elle est également membre du Comité national d'action sur le sida (National Action Comitee on AIDS/NACA). Afin de faire connaître les préoccupations des femmes, elle a formé la Communauté nigériane des femmes vivant avec le VIH/sida, dont elle est le directeur exécutif. Elle croit fermement que « tant que les femmes ne seront pas considérées comme l'égale des hommes, toute la science du monde ne pourra endiguer la crise du sida ».

Mohammed Farouk est un ancien soldat de l'armée nigériane qui, après avoir subi l'exclusion, a aidé à la fondation de AIDS alliance au Nigeria et a lancé une lettre d'information intitulée Positive news (informations concrètes), qui contient des informations sur l'épidémie, informe sur l'évolution des politiques en matière de sida et relate les histoires poignantes de personnes vivant avec le virus. Il affirme que : « dans la vie, rien ne peut te terrasser sans ton consentement. Même les phénomènes naturels comme les maladies, la guerre et la famine ne

doivent t'empêcher de vivre une vie bien remplie. Depuis que j'ai commencé à vivre à fond, je sens que je peux dorénavant vivre sereinement avec le virus ».

Les défis pour les bibliothèques et les bibliothécaires

1. Les bibliothèques devraient posséder un fonds sur le VIH/sida et les rendre faciles d'accès au public.
2. Les bibliothèques devraient s'attacher à la traduction de documents cruciaux.
3. Les bibliothèques devraient assurer la formation des usagers sur place et quand ce n'est pas possible, proposer des formations à distance, la mise en garde de ces communautés contre le virus étant une question vitale.
4. Enseignants et bibliothécaires devraient travailler ensemble et se rapprocher des médias pour diffuser l'information sur la santé et la famille directement dans les écoles, afin de bien faire comprendre aux enfants quelles sont les deux principales façons d'éviter la transmission par voie sexuelle du virus.
5. Les bibliothécaires devraient collaborer avec les organisations engagées dans des programmes de prévention. Pour mieux diffuser l'information, des partenariats éducatifs devraient se former.
6. L'association des femmes bibliothécaires dans le monde devrait se former sur le VIH/sida et sur la prévention d'autres maladies et agir en faveur de l'éducation publique en collaborant avec d'autres groupes de femmes.

La fondation Bill et Melinda Gates a alloué la somme de 25 millions de dollars à l'école d'Harvard de la santé publique (Harvard school of Public Health) pour créer l'APIN (AIDS prevention initiative in Nigeria). En partenariat avec les agences gouvernementales, les universités et les ONG du Nigeria, ils s'efforcent de combattre la prolifération du virus parmi la population nigériane, le but étant de la faire régresser. Pour en savoir plus, consultez le site : <http://www.apin.harvard.edu/>

Bibliographie

- AIDS in Nigeria: A nation on the threshold. (2006). Adeyi, O., Kaula; P.J., Odutolu, O & Idoku, J.A. (eds.) Cambridge: Harvard Center for Population and Development Studies.
- Akinyole, I.O., Amire, F.T. Ajayi, O.A., Sanusi, R.A., et al. (2004). PROFILES: A nutritional advocacy tool for Nigeria. Technical Committee of ANG Working Group IITA/USAID.
- Akinyele, O., (2005). Poverty, Malnutrition and the public health dilemma of disease. University of Ibadan Postgraduate School Interdisciplinary Research Discourse 2005. Ibadan: The Postgraduate School, University of Ibadan.
- Anansi, S. (2005) Multi-dimensional interventions of Information and Communication Technologies for Women empowerment in Nigeria. Lagos Journal of Library and Information Science. 3:1; 56-66.
- Annan – Yao, E. (2004). Analysis of gender relations in the family, formal education and health. *In* Gender economies and entitlements in Africa. CODESRIA. Pp. 1-17.
- Busari, A.O., (2004). Peer – led AIDS prevention programme and print media Intervention strategy in disseminating information about HIV/AIDS among some selected secondary school students in Ibadan. *In* Multi-disciplinary Approach to Human Kinetics and Health Education. A book of Reading in honour of Professor Yomi Awosika.
- Fatusi, A.O. & Jimoh, A. (2006) The roles of behavior change Communication and mass media *In* Aids in Nigeria: A nation on the threshold. Pp. 323-348

Kanki, P.J. & Adeyi, O. (2006). Introduction. In Aids in Nigeria: A nation in the threshold. Edited by Adeyi, O. et al. Cambridge: Harvard Center for Population and Development studies. Pp. 7-15.

Ndako, Y.S. (2006). Achieving the Millennium Development Goals (MDGs) in Nigeria: The role of financial Institutions. Paper presented at the 7th National Conference of Gender Empowerment Network through Literacy Exercise. (GENTLE) Ede, 15th–30th Sept. 2006

Onwuliri, V.A. & Jolayemi, O.M. (2006). Reaching Vulnerable and high risk groups in Nigeria. In Aids in Nigeria ... pp. 309-322.

UNAIDS/WHO, (2005) AIDS Epidemic Update: December 2005. Geneva; UNAIDS.

World Bank. (2002). Health, Nutrition and Population Goals: Measuring progress using the Poverty Reduction Strategy Framework. Report of a Consultation. Washington D.C.

World Health Organization (2003) Millennium Health Goals: Paths to the future In The World. Geneva, Switzerland.

<http://www.apin.harard.edu/> AIDS Prevention Initiative in Nigeria.